

Les naufrages de sous-marins dans le monde

Ce document réalisé à partir de sources internet ne relate que les naufrages survenus depuis les années 60 et ne fait pas mention des nombreux accidents ayant entraîné ou non la mort de membres d'équipage.



2017 : disparition du *San Juan* argentin, 44 victimes



Le *San Juan*, un sous-marin à propulsion diesel-électrique construit en Allemagne en 1985 et sorti de grand carénage en 2014, constituait l'un des trois sous-marins de la flotte argentine. Parti en mission de surveillance pour 35 jours entre Ushuaïa et Mar del Plata, sur la côte Atlantique à l'est de l'Argentine, le *San Juan* avait appareillé le dimanche 11 novembre d'Ushuaïa, pour regagner Mar del Plata, son port d'attache. Le mercredi 15 novembre, le sous-marin *San Juan* disparaissait dans l'océan Atlantique, au large de la Patagonie, avec ses 44 membres d'équipage.

Dans son dernier message du 15 novembre à 07h30 locales, le *San Juan*, qui avait indiqué avoir eu une avarie à ses batteries mais qu'elle avait été maîtrisée, annonçait : "Entrée d'eau de mer par système de ventilation vers réservoir de batteries numéro 3 a provoqué court-circuit et début d'incendie. Batteries de proue hors service".

Un incident semble donc être survenu lorsque de l'eau de mer est entrée dans le navire par le schnorchel (tube qui permet aux sous-marins équipés de moteurs diesel, comme le *San Juan*, de faire fonctionner ses moteurs tout en étant en immersion, en évacuant les gaz d'échappement et en aspirant de l'air frais). Peu après, une explosion sous-marine a été enregistrée à proximité de la dernière position donnée par le sous-marin.

Le 22 novembre, les responsables de la marine ont révélé qu'une "anomalie hydroacoustique" avait été détectée dans la zone où se trouvait le *San Juan* le 15 novembre, trois heures après la dernière communication reçue.

Une explosion des batteries serait l'hypothèse la plus probable conduisant à la perte du navire.

Quatorze bateaux, 12 avions et 4 000 hommes ont participé jusqu'au 30 novembre, en vain, à la phase de recherche et de secours avec l'appui de 13 pays, de l'Allemagne au Royaume-Uni en passant par le Chili et la Colombie.

2014 : naufrage d'un sous-marin iranien : 10 victimes



Un sous-marin iranien de la classe Ghadir, de construction locale avec des technologies chinoises, a récemment coulé près du détroit d'Ormuz. Il se préparait pour un exercice naval des Gardiens de la Révolution, au cours duquel il devait s'entraîner à couler ou endommager une maquette de porte-avions américain. Le sous-marin avait été lancé il y a seulement un an.

Les Iraniens ont gardé le secret sur l'accident, limitant même les recherches des 10 membres d'équipage pour éviter d'attirer l'attention des services de renseignement américains ou d'autres pays dans la région.

Des équipes russes et chinoises engagées secrètement pour retrouver le sous-marin coulé, ont rapidement abandonné, expliquant qu'aucun membre d'équipage ne pouvait avoir survécu. Selon eux, c'était à l'Iran de décider de poursuivre les recherches, au risque de révéler ses

projets de couler les porte-avions américains en cas de guerre. Tant que le sous-marin restait au fond, sa furtivité le rendait difficile à localiser pour les services occidentaux de renseignement.

Le sous-marin devait montrer ses capacités en s'attaquant à une maquette du porte-avions **USS Nimitz**, que l'Iran avait construit à la base navale de Bandar Abbas

2003 : naufrage en mer de Chine, 70 morts pendant un exercice

Le 2 mai 2003, l'agence officielle Chine Nouvelle annonce qu'un sous-marin de classe Ming qui participait à un exercice près des îles de Neichangshan, au large de la province orientale du Shandong, a été victime d'un dysfonctionnement mécanique qui a provoqué la mort des 70 membres d'équipage. Peu de détails ont filtré mais selon des analystes, il s'agirait de l'accident de sous-mersible le plus grave depuis la création de la République populaire de Chine en 1949.

2000 : le naufrage du *Koursk*, 118 morts après l'explosion d'une torpille



Le K-141 Koursk amarré. (Photo d'archives : Reuters)

La tragédie du *Koursk* a profondément ébranlé la fierté russe, lorsque, le 12 août 2000, ce sous-marin nucléaire, un des plus perfectionnés de la marine russe, sombre dans la mer de Barents avec 118 marins à son bord.

Ce jour-là, la flotte russe du Nord (la plus puissante des quatre flottes formant la marine russe), mène des exercices militaires. Selon le Kremlin, l'explosion d'une torpille à l'avant du navire entraîne une seconde explosion très puissante, qui provoque un engouffrement de l'eau dans le sous-marin. Il atteint rapidement le fond, à 108 mètres de profondeur.

À la surface, c'est la panique. La Russie refuse l'aide internationale pour tenter de sauver l'équipage, assurant qu'elle maîtrise la situation. Les jours passent et le pouvoir se retrouve impuissant face à la catastrophe. Ce n'est que le 21 août, deux semaines après, que des plongeurs norvégiens parviennent à ouvrir le sas du *Koursk*. Ils y trouvent les corps sans vie de l'équipage. Le *Koursk* a été renfloué le 10 octobre 2001.

1989 : la perte du *Komsomolets*, 42 morts à cause d'un incendie.

Le 7 avril 1989, un court-circuit provoque un incendie à bord du K-278 *Komsomolets*, un sous-marin d'attaque à propulsion nucléaire et à coque de titane qui navigue alors dans les eaux internationales à 300 km au large de la Norvège. Fierté de la marine soviétique, ce bâtiment ultra-moderne de la classe "Mike" est doté de missiles à ogive nucléaire.



La procédure de remontée d'urgence est déclenchée et le submersible de 110 mètres de long parvient à la surface, permettant à plusieurs dizaines de membres de l'équipage de fuir le sous-marin envahi par le feu, en se jetant dans l'eau glaciale. Quarante-deux marins périront, 27 seront sauvés.

1986 : le naufrage du K-219, 4 victimes



photo prise par un Orion P-3C de la Navy qui observa le K-219 durant tout son naufrage

Le 3 octobre 1986, en pleine guerre froide, un sous-marin russe de classe Yankee 1 en patrouille au large des Bermudes est victime d'une explosion dans l'un de ses tubes lance-missiles.

La folie politique s'emparera des deux camps, les américains voulant mettre la main sur le submersible tandis que l'amirauté russe donnera l'ordre ultime en exigeant que l'équipage regagne le sous-marin malgré les vapeurs toxiques et corrosives dues à l'incendie et aux acides.

L'équipage excepté 4 victimes ne devra sa survie qu'au commandant Igor Britannov qui sabordera son vaisseau qui coule par 5000m de fond.

1983 : le naufrage du K-429, 16 victimes

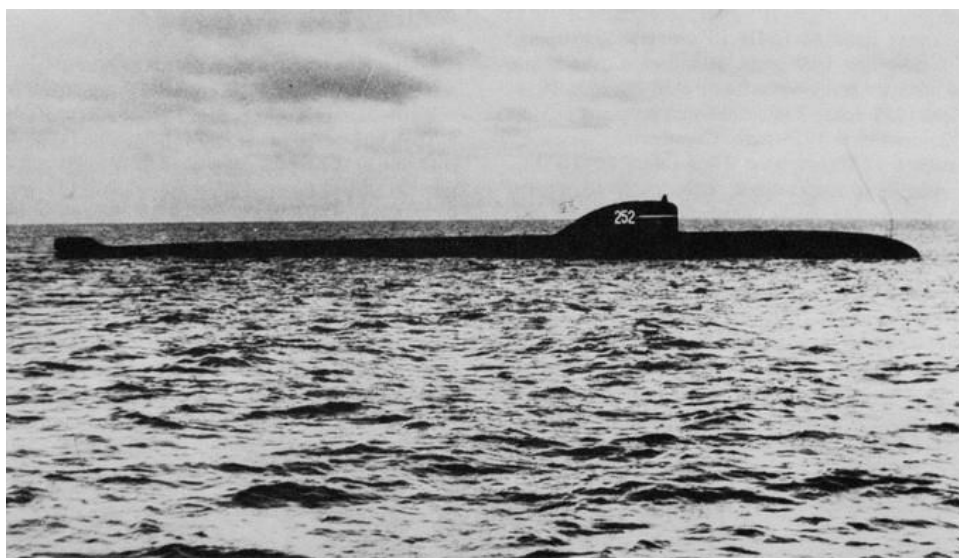
Le 24 Juin 1983, un sous-marin nucléaire soviétique K-429 de la classe "Charlie" coule au large de la presqu'île de Kamtchatka dans le Pacifique Nord, à la suite de l'inondation accidentelle des compartiments avant alors qu'il naviguait en immersion périscopique vers sa zone d'entraînement. L'accident fait 16 victimes parmi les 120 hommes d'équipage qui sont récupérés dans la soirée du 25 juin.

Le bâtiment est renfloué le 6 aout.



Sous-marin soviétique de classe Charlie

1970 : la perte du K-8 et de 30 marins à la suite d'un incendie



Un sous-marin soviétique de la même classe que le K-8. (Photo : Wikimedia)

Le 12 avril 1972, le sous-marin d'attaque soviétique à propulsion nucléaire *K-8*, de la classe *November*, coule à environ 300 miles au nord-est de l'Espagne, après un accident survenu au système de propulsion. Le bâtiment gît toujours par 4860 m de fond, avec deux torpilles nucléaires et les déchets nucléaires de ses deux réacteurs.

Lors de son 51^e jour en mer le 8 avril, le *K-8* rentre d'un exercice, à 140 mètres de profondeur, quand un incendie se déclare à bord. Le feu embrase deux compartiments, et se retrouve alimenté par des lots de chandelles à oxygène entreposées dans le bâtiment. Les officiers ordonnent l'arrêt des réacteurs nucléaires et la remontée du sous-marin en surface.

Les rescapés sont pris en charge trois jours plus tard par trois navires soviétiques, contactés au préalable par un cargo bulgare. Les bâtiments soviétiques tentent de remorquer le *K-8*, en vain. Le sous-marin finit par sombrer dans le golfe de Gascogne le 12 avril. 52 hommes sont morts lors de l'accident, principalement d'asphyxie, sur les 125 personnes embarquées.

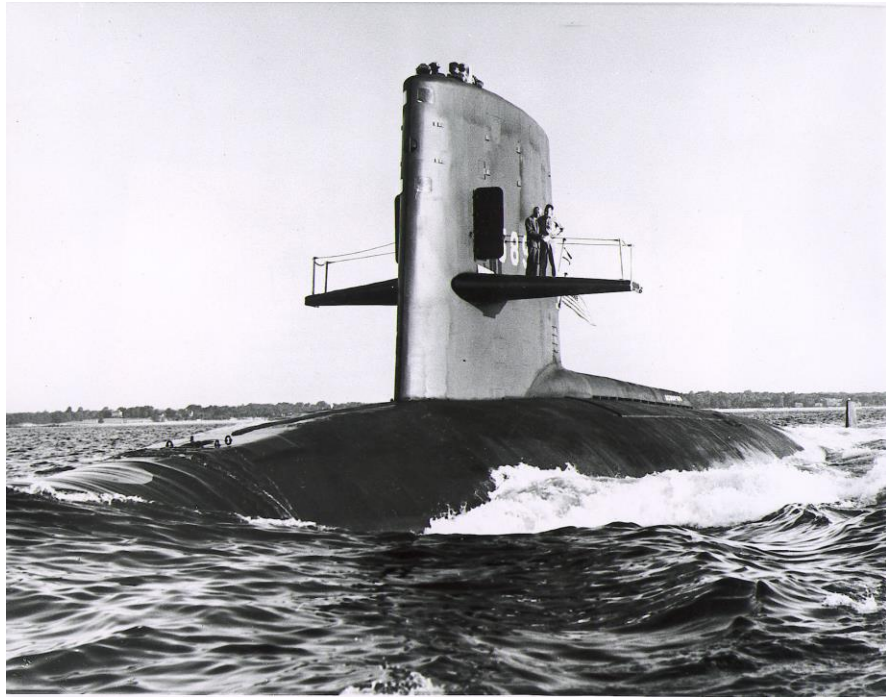
Années 1960 : quatre naufrages, 388 victimes

- ✚ **deux sous-marins américains.** En avril 1963, le USS *Thresher* coule avec 129 personnes à bord au large de Cap Cod (Massachusetts), à 400 km de la côte nord-est des États-Unis. Il s'agissait du premier sous-marin nucléaire américain perdu en mer.



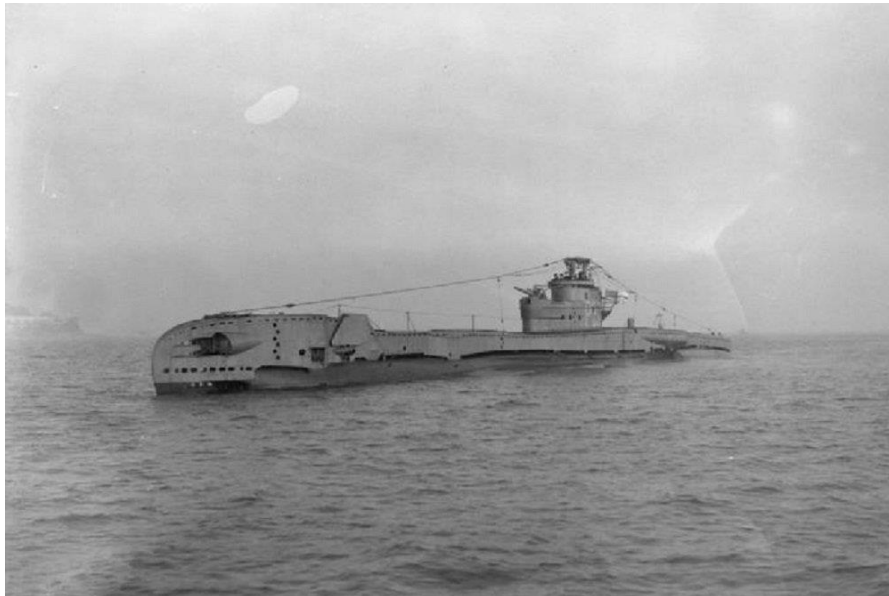
L'USS Thresher

En mai 1968, ce sont 99 marins qui ont péri dans un autre submersible nucléaire américain, le *Scorpion*, qui a disparu dans l'Atlantique à 400 miles au sud-est des Açores, probablement coulé par l'une de ses torpilles.



L'USS Scorpion

- ✚ **Un sous-marin israélien** : Le 25 janvier 1968, le sous-marin israélien INS Dakar, parti de Portland pour Haïfa, a disparu en Méditerranée avec 62 personnes à bord. Il a été retrouvé le 29 mai 1999 entre la Crête et Chypre à une profondeur de 3.000 m.



L'INS Dakar

- ✚ **un sous-marin soviétique disparu.** Le 8 mars 1968, dans le Pacifique Nord à environ 750 miles de l'île d'Oahu, dans l'archipel d'Hawaï, le sous-marin soviétique à propulsion diesel-électrique K-129 armé de trois missiles nucléaires disparaît avec à son bord 98 membres d'équipage. Le 12 août 1974, son épave a été partiellement récupérée à une profondeur de l'ordre de 5. 000 m dans le cadre d'une opération secrète de la CIA appelée projet Azorian, plus connue sous le nom de projet Jennifer



Le K-129